

Étudiant
Bourse
Nautisme
Golf
TVmag
Scope
Voyage
Enchères
Vin
Evéne
Sport24
Météo consult
Le particulier
Jardiner Malin
Cadreemploi
La chaîne météo
Keljob
Kelformation
Explorimmo
Propriétés de France
Ticketac
Vodeo
Cplussur
<>

LE FLASH ECO Maroc: un avion contraint d'atterrir d'urgence

Les derniers Mohicans du piano français

SOCIÉTÉS | Publié le 04/01/2014 à 06:00



Le piano Peugeot Design Lab pour Pleyel.

Après la fermeture de la manufacture Pleyel, quelques artisans résistent face aux géants Steinway et Yamaha.

À Saint-Denis, près de Paris, les 1200 m² des ateliers Pleyel resteront porte close. **À la fin de l'année dernière, la manufacture a arrêté son activité de fabrication.** Brusque retour à la réalité pour ses quatorze salariés et artisans du rêve. La plupart sont retournés chez eux, à Alès, dans le Gard, où l'usine avait été transférée entre 1973 et 2007. Quelques-uns ont pu être reclassés dans l'activité commerciale de la société, qui ne cesse pas pour autant d'exister. Le magasin de la marque, dans le VIII^e arrondissement de Paris, reste ouvert et les pianos en stock sont toujours en vente.

La fermeture avait été annoncée, le 12 novembre. Soit moins de neuf mois après le rachat de l'entreprise par le fonds Développement & Partenariat de Didier Calmels, aujourd'hui actionnaire majoritaire du volailler Doux et pourtant spécialiste des sauvetages réputés difficiles - il avait repris Le Tanneur en 1997. Est-il arrivé trop tard? «Sans doute», estime Vincent Chavanne. Facteur de piano à Toulouse, il est, avec Stephen Paulello (basé à Villethierry) et Jean-Pierre Klein (à Montreuil-sous-Bois), l'un des tout derniers fabricants de pianos français. Vincent Chavanne sort chaque année de son atelier, qui emploie quatre salariés, une vingtaine de pianos droits et cinq à six grands pianos à queue. S'y ajoutent quelque 70 pianos de fabrication allemande dont il assure la finition. Selon lui, «Pleyel aurait pu redresser la barre il y a quinze ans, s'il n'avait fait l'erreur de se recentrer sur le luxe et de pratiquer des tarifs prohibitifs».

250.000 instruments chinois

... millions d'euros... soit plus ou double de son chiffre d'affaires! Le recentrage sur le design et sur le luxe, à la suite de son acquisition par Hubert Martigny (alors PDG d'Altran) en 2000, ainsi que la réduction de sa capacité de production - passée de 2000 instruments par an à la fin des années 1990 à une trentaine sur les 44 derniers mois - ont suivi l'évolution du marché, aujourd'hui dominé par l'Asie. En 2012, les facteurs chinois auraient fabriqué pas moins de 250.000 pianos... L'équivalent de la production de Pleyel en deux siècles d'existence!

En France, le marché - tous instruments confondus - représentait en 2010, selon la dernière étude de la Chambre syndicale de la facture instrumentale, 424 millions d'euros de chiffre d'affaires, contre 450 millions en 2008. Les pianos acoustiques constituent 15% de l'activité et les pianos numériques, 16%. «Impossible, aujourd'hui, de faire sans cette montée du numérique, qui représente un marché croissant et de plus en plus prometteur», témoigne Vincent Chavanne. Même constatation chez Gérard Fauvin, directeur du domaine musical de Pétignac et concessionnaire Steinway. «De plus en plus, dit-il, de parents préfèrent investir pour leurs enfants dans un piano d'étude numérique, moins onéreux et moins contraignant, aux dépens des instruments acoustiques qui souffrent d'une baisse d'intérêt.»

«De plus en plus de parents préfèrent investir pour leurs enfants dans un piano d'étude numérique, moins onéreux et moins contraignant»

Gérard Fauvin

Cette évolution qui explique en partie le succès des grandes marques asiatiques, en pointe sur les questions numériques. À commencer par Yamaha «qui fabrique en Indonésie à moindre coût, et bénéficie d'un pouvoir marketing colossal», précise-t-on à Toulouse. La marque japonaise s'est fait une spécialité des claviers numériques, que ce soit sur ses Clavinova ou avec son système Silent, développé sur des pianos de grande envergure destinés aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels. Selon le Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles, Yamaha occupe aujourd'hui entre 15 et 20% du marché de la facture instrumentale.

Steinway reste la référence

Pour les pianistes professionnels, Steinway reste la référence. Au second trimestre 2013, l'entreprise américaine Steinway Musical Instruments (qui fabrique aussi des cuivres) a réalisé un chiffre d'affaires de 354 millions de dollars en 2012.

Face à ces géants, «il reste encore de la place pour le "made in France"», affirme Vincent Chavanne, qui se vante d'avoir un carnet de commandes qui ne désemplit pas. Il se refuse à parler d'un marché français en berne. «Il se vend encore 6000 pianos droits chaque année dans notre pays et, même si Yamaha prend une large part de marché, il y a de la place pour tout le monde.» Les pianos français Chavanne sont vendus entre 6800 euros (pour un droit 125) et 18.000 euros (pour un queue 187). Chez Pleyel, le demi-queue P 204, d'entrée de gamme, était commercialisé en 2008 au prix de départ de 64.000 euros.

La rédaction vous conseille :

[La manufacture de pianos Pleyel va fermer à Saint-Denis](#)

[Pleyel, les Berliner décevants en ouverture](#)



Boursorama
Banque

FIGARO.FR
Être rappelé par un expert en
gestion de patrimoine



[Cliquez-ici](#)



Thierry Hillériteau

journaliste

10 abonnés

Suivre

Journaliste

[Ses derniers articles](#)



Conseils de Warren Buffett

Téléchargez gratuitement les 40 règles d'or pour débiter en Bourse.



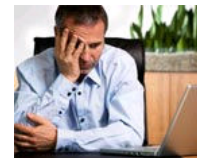
Investissement Métaux

240% par an en moyenne ces 2 dernières années. Découvrez l'investissement dans les Métaux Rares



Célibataire et cadre sup ?

Rejoignez maintenant Attractive World, une communauté de célibataires impliqués.



Ras-le-bol fiscal?

Si vous payez plus de 3000€ d'impôts par an, découvrez comment ne plus en payer dès 2014 !

Publicité Ligatus

Recommandés pour vous



Restos : t'as quoi pour 10 euros à Paris?

lefigaro.fr



Manuel Valls a-t-il eu raison de demander l'interdiction des spectacles de Dieudonné ?

lefigaro.fr



Zemmour : «De quoi Dieudonné est-il le nom ?»

video.lefigaro.fr



Zapping du web : Deux joueurs de foot contre 55 enfants : qui va gagner ?

video.lefigaro.fr

Sur le même sujet

Vincent Chavanne

Hubert Martigny

Gérard Fauvin

Pleyel

Yamaha

Steinway

Piano

Facteur de piano

Aucun résultat

Thématique : Vincent Chavanne

Suivre

Sociétés

+ récents

+ commentés

+ partagés



Produire son énergie au travail en pédalant sous le bureau

Les palaces chouchoutent leur clientèle parisienne

Plus de 5000 taxis prêts à bloquer Paris lundi

L'État commande le nouveau Rafale

Plus d'articles Sociétés

Réagir à cet article

Pour commenter cet article, veuillez vous connecter avec votre compte Mon Figaro.

CONNEXION

PUBLICITÉ

2 commentaires



Olivier Bleu

Pour les voitures on dit que PSA aurait du monter en gamme... Et Pleyel ne pas monter en gamme...

En fait, le problème de l'industrie française n'est pas là...

Peut-être qu'en investissant un peu plus dans la vraie R&D... et en se passant de toutes ces sociétés de prestations qui coûte un bras...

Ou alors les salaires trop élevés...

Salaires chargés, bien sûr...

[Alerter](#)[Répondre](#)**ya ka**

Chez Pleyel, le demi-queue P 204, d'entrée de gamme, était commercialisé en 2008 au prix de départ de 64.000 euros... Cela me rappelle certains artisans facturant une prestation "de routine" à 5000€ la journée... Tant que la terre roucoulera...

Le 04/01/2014 à 17:11

[Alerter](#)[Répondre](#)

**Plus de 15 newsletters
thématiques**

[S'inscrire](#)

[Plan du site](#) | [Charte](#) | [FAQ](#) | [Contact](#) | [Abonnements](#) | [Services](#) | [Mentions légales](#) | [Publicité](#) | [Sitemap](#)